



Le Saint-Siège

COMMÉMORATION DES MARTYRS ET DES TÉMOINS DE LA FOI DU XXI^e SIÈCLE

HOMÉLIE DU PAPE LÉON XIV

Basilique Saint-Paul-hors-les-Murs

XXIV^e dimanche du temps ordinaire, 14 septembre 2025

[Multimédia]

Frères et sœurs,

«Pour moi, que la croix de notre Seigneur Jésus Christ reste ma seule fierté. Par elle, le monde est crucifié pour moi, et moi pour le monde » (*Gal* 6, 14). Ces paroles de l'apôtre Paul, près de la tombe duquel nous sommes réunis, nous introduisent à la commémoration des martyrs et des témoins de la foi du XXI^e siècle, en cette fête de l'Exaltation de la Sainte Croix.

Aux pieds de la croix du Christ, notre salut, décrite comme "l'espérance des chrétiens" et la "gloire des martyrs" (cf. *Vêpres de la Liturgie byzantine pour la Fête de l'Exaltation de la Croix*), je salue les Représentants des Églises Orthodoxes, des Anciennes Églises Orientales, des Communions chrétiennes et des Organisations œcuméniques, que je remercie d'avoir accepté mon invitation à cette célébration. À vous tous ici présents, mon accolade de paix.

Nous sommes convaincus que le *martyre* jusqu'à la mort est « la communion la plus vraie avec le Christ qui répand son sang et qui, dans ce sacrifice, rend proches ceux qui jadis étaient loin (cf. *Ep* 2, 13) » (Lett. enc. *Ut unum sint*, n. 84). Aujourd'hui encore, nous pouvons affirmer avec Jean-Paul II que, là où la haine semblait imprégner chaque aspect de la vie, ces audacieux serviteurs de l'Évangile et martyrs de la foi ont démontré de manière évidente que « l'amour est plus fort que la mort » (*Commémoration des Témoins de la foi au XX^e siècle*, 7 mai 2000).

Nous nous souvenons de ces frères et sœurs le regard tourné vers le Crucifié. Par sa croix Jésus

nous a révélé le vrai visage de Dieu, son infinie compassion pour l'humanité ; il a pris sur lui la haine et la violence du monde, pour partager le sort de tous ceux qui sont humiliés et opprimés : « c'étaient nos souffrances qu'il portait, nos douleurs dont il était chargé » (*Is* 53, 4).

Aujourd'hui encore, de nombreux frères et sœurs, à cause de leur témoignage de foi dans des situations difficiles et des contextes hostiles, portent la même croix du Seigneur : comme Lui, ils sont persécutés, condamnés, tués. Jésus dit d'eux : « Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des cieux est à eux. Heureux êtes-vous si l'on vous insulte, si l'on vous persécute et si l'on dit faussement toute sorte de mal contre vous, à cause de moi » (*Mt* 5, 10-11). Ce sont des femmes et des hommes, des religieuses et des religieux, des laïcs et des prêtres, qui paient de leur vie leur fidélité à l'Évangile, leur engagement pour la justice, leur lutte pour la liberté religieuse là où elle est encore violée, leur solidarité avec les plus pauvres. Selon les critères du monde, ils ont été "vaincus". En réalité, comme nous le dit le Livre de la Sagesse : « Au regard des hommes, ils ont subi un châtement, mais l'espérance de l'immortalité les comblait » (*Sa* 3, 4).

Frères et sœurs, au cours de l'Année jubilaire, nous célébrons l'espérance de ces témoins courageux de la foi. C'est une espérance pleine d'immortalité, parce que leur martyre continue à diffuser l'Évangile dans un monde marqué par la haine, la violence et la guerre ; c'est une espérance pleine d'immortalité, car, bien qu'ayant été tués dans leur corps, personne ne pourra étouffer leur voix ou effacer l'amour qu'ils ont donné ; c'est une espérance pleine d'immortalité, parce que leur témoignage demeure comme une prophétie de la victoire du bien sur le mal.

Oui, leur espérance est désarmée. Ils ont témoigné de leur foi sans jamais recourir à la force et à la violence, mais en embrassant la faible et douce force de l'Évangile, selon les paroles de l'apôtre Paul : « C'est très volontiers que je mettrai plutôt ma fierté dans mes faiblesses, afin que la puissance du Christ fasse en moi sa demeure. [...] Car, lorsque je suis faible, c'est alors que je suis fort » (*2Cor* 12, 9-10).

Je pense à la force évangélique de Sœur Dorothy Stang, engagée auprès des "sans-terre" en Amazonie : à ceux qui s'apprêtaient à la tuer en lui demandant une arme, elle a répondu en brandissant la Bible : « Voici ma seule arme ». Je pense au Père Ragheed Ganni, prêtre chaldéen de Mossoul en Irak, qui a renoncé à se battre pour témoigner de la conduite d'un vrai chrétien. Je pense au frère Francis Tofi, anglican et membre du *Melanesian Brotherhood*, qui a donné sa vie pour la paix dans les Iles Salomon. Les exemples seraient nombreux, parce que malheureusement, malgré la fin des grandes dictatures du XXème siècle, la persécution des chrétiens n'est toujours pas terminée aujourd'hui, pire elle s'est même intensifiée dans certaines parties du monde.

Ces audacieux serviteurs de l'Évangile et martyrs de la foi, « forment comme une grande fresque de l'humanité chrétienne [...]. C'est la fresque de l'Évangile des Béatitudes, vécu jusqu'à l'effusion du sang » (S. Jean-Paul II, *Commémoration œcuménique des Témoins de la foi du XXème siècle*,

7 mai 2000).

Chers frères et sœurs, nous ne pouvons pas, nous ne voulons pas oublier. Nous voulons nous souvenir. Nous le faisons, sûrs que, comme au cours des premiers siècles, au troisième millénaire aussi « le sang des martyrs est semence de nouveaux chrétiens » (Tertullien). Nous voulons préserver la mémoire ensemble avec nos frères et sœurs des autres Églises et Communions chrétiennes. Je tiens donc à réaffirmer l'engagement de l'Église Catholique à conserver la mémoire des témoins de la foi de toutes les traditions chrétiennes. La Commission pour les Nouveaux Martyrs, au Dicastère pour les Causes des Saints, remplit cette tâche, en collaborant avec le Dicastère pour la Promotion de l'Unité des Chrétiens.

Comme nous l'avons reconnu lors du récent Synode, l'œcuménisme du sang unit les « chrétiens de différentes appartenances qui donnent ensemble leur vie pour la foi en Jésus-Christ. Le témoignage de leur martyre est plus éloquent que toute parole : l'unité vient de la Croix du Seigneur » (XVIème Assemblée synodale, *Document final*, n. 23). Puisse le sang de tant de témoins rapprocher le jour béni où nous boirons au même calice du salut.

Chers amis, un enfant pakistanais, Abish Masih, tué dans un attentat contre l'Église catholique, avait écrit dans son propre cahier : « *Making the world a better place* », « rendre le monde meilleur ». Que le rêve de cet enfant nous pousse à témoigner courageusement de notre foi, pour être ensemble le levain d'une humanité pacifique et fraternelle.